



Lili Marleen

de Rainer Werner Fassbinder

fiche technique

RFA 1980 2h

Réalisateur:

R. W. Fassbinder

Scénario:

Manfred Purzer, R.W. Fassbinder en association avec Joshua Sinclair

d'après le roman "Der Himmel hat viele Farben" de Lale Andersen

Musique:

Peer Raben, Norbert Schultze pour la chanson,

Gustav Mahler ("symphonie n°8")

Interprètes:

Hanna Schygulla, Giancarlo Giannini, Mel Ferrer...

Cycle "Regards sur le Cinéma Allemand" en collaboration avec le Goethe Institut de Lille.



Hannah Schygulla

Résumé

Ce film est l'histoire d'un amour impossible entre Wilkie, chanteuse allemande, venue de Zurich à la recherche du succès et Robert, jeune musicien juif. Le père de celui-ci, David Mendelsson, avocat puissant, dirige une organisation juive clandestine qui vient en aide aux réfugiés. Les circonstances politiques, déclaration de guerre, et les volontés de la famille Mendelsson séparent le couple.

A Munich, Wilkie, livrée à elle-même, devient bientôt une figure de proue du IIIème Reich grâce à Hans Henkel, commissaire à la culture, qui lui a fait enregistrer "Lily Marleen". Tous les soirs à 21 h 57, radio Belgrade diffuse la chanson "d'une sentinelle en faction" et les combats cessent pour une trêve quotidienne de trois minutes. Wilkie recherche son propre intérêt et se refuse à toute interrogation sur le rôle qu'elle joue face au pou-

voir et à son public.

Elle vit maintenant à Berlin dans une merveilleuse villa blanche mais il lui manque Robert. Vivre pleinement son amour, retrouver Robert et agir pour le sauver l'entraînent à devenir un agent de la résistance. Elle part en tournée sur le front de l'Est pour récupérer un film sur les camps d'extermination.

La guerre finie, elle retourne à Zurich pensant enfin retrouver l'homme qu'elle aime mais elle arrive pour constater que celui-ci est marié. Seule, elle repart dans la nuit.

Analyse

Lili Marleen est en fait l'histoire d'un itinéraire qui échoue.

1. Début du film; rencontre Wilkie et Henkel à Munich: relation sexuelle et amoureuse Robert/Wilkie, mais intervention des Mendelsson pour les séparer. Ils opposent aux intérêts individuels les inté-

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA
ABC

rêts du "clan", la loi de David.

2. Wilkie chante "Lily Marleen" dans une taverne munichoise; retour de Wilkie à Berlin (découverte des lettres); début d'une politique de survie entraînant collaboration et ascension sociale. Attitude de compromis.

3. Wilkie à la kommandantur, suicide de Wilkie: collaboration morale, Wilkie arrive au sommet de la hiérarchie sociale.

4. Elle accepte de chanter encore une fois; fin: échec social et sentimental de Wilkie. Les Mendelsson sont vainqueurs grâce à leur attitude intègre.

A travers ce trajet nous relevons quelques réflexions possibles. "Lily Marleen" n'est pas un film sur la guerre ni sur le IIIème Reich. Pour s'en convaincre, il suffit de reprendre l'image que le film nous offre des Allemands (attitude face à la conception de la guerre, aux médias, mort des soldats au combat, aucune tache dans cette vision...) et des Juifs. Seuls, chez eux, restent l'importance de l'argent et leur victoire par rapport au conflit. Il n'est pas question d'extermination ni de camps de concentration si ce n'est une brève allusion par un photogramme tiré du film clandestin. Comment expliquer à travers cette schématisation de l'histoire le sens de l'échec de Wilkie ?

Le film tend à nous montrer qu'un état de crise provoque à un moment donné des possibilités d'ascension sociale. Wilkie atteint ainsi le sommet de la hiérarchie (Zurich, Munich, Berlin symbolisent ce trajet ascensionnel). A ce moment-là, Lily Marleen galvanise les troupes et devient instrument de propagande d'un régime qui se trouve au faite de ses visées impérialistes. Wilkie est condamnée par la dynamique du film. Elle échoue à la fois socialement (obligée de fuir et de vivre cachée) et sentimentalement. (Mariage de Robert avec Minam; elle repart seule dans la nuit).

L'échec de Wilkie par rapport à la réussite des Mendelsson nous renvoie à une signification plus générale du conflit (compromission/intégrité) et

prend en compte l'interrogation que porte Fassbinder sur la société allemande contemporaine. Elle dépasse la simple analyse d'un engagement de l'artiste face au pouvoir. Deux attitudes politiques s'affrontent. Une qui accepte toute forme de compromission pour réussir et "faire de l'argent", celle de Wilkie, et l'autre qui trouve ses forces à l'intérieur pour rester intègre et irréductible, celle de la famille Mendelsson. Cette interrogation a débuté avec *Le mariage de Maria Braun*. On peut rapprocher d'autres itinéraires à ces films, bien que différents, celui du *Dernier métro* de Truffaut et celui de *Méphisto* de Istvan Szabo.

Saison 81
J.P. B.M.

Fassbinder Rainer-Werner

Réalisateur allemand 1945-1982.

Liebe ist kälter als der Tod (1969); **Katzelmacher** (1969); **Götter der Pest** (1969); **Warum läuft Herr Amok** (1969); **Rio das Mortes** (1970); **Whity** (1970); **Der Amerikanische Soldat** (1970); **Warnung vor einer Heiligen Nutte** (1970); **Handler der vier Jahreszeiten** (Le marchand de quatre saisons, 1971); **Die bitteren Tränen der Petra von Kant** (Les larmes amères de Petra von Kant, 1972); **Wildwechsel** (Gibier de passage, 1972), **Angst essen Seele auf** (Tous les "autres" s'appellent Ali, 1973); **Fontane Effi Briest** (Effi Briest, 1974); **Faustrecht der Freiheit** (Le droit du plus fort, 1974); **Mutter Küsters fährt zum Himmel** (Maman Küsters s'en va au ciel, 1975), **Angst vor der Angst** (1975); **Satansbraten** (Le rôti de Satan, 1976); **Chinesische Roulette** (Roulette chinoise, 1976); **Bolwieser** (La femme du chef de gare, 1976); **Despair** (Despair, 1977); **Die Ehe der Maria Braun** (Le mariage de Maria Braun, 1978); **In einem Jahr mit 13 Monden** (L'année des 13 lunes, 1978); **Deutschland im Herbst** (coréal., L'Allemagne en automne,

1978); **Der dritte Generation** (La troisième génération, 1979); **Lili Marleen** (Lili Marleen, 1980); **Lola** (Lola, une femme allemande, 1981), **Die Sehnsucht der Veronika Voss** (Le secret de Veronika Voss, 1982); **Querelle** (film posthume, 1982).

Professions multiples, journalisme, théâtre. Il fonde en 1970 une maison de production, crée diverses sociétés, travaille avec la télévision et tourne avec rapidité une quantité impressionnante de films. Bref, il réveille le cinéma allemand. A première vue, sa filmographie est d'une grande diversité: de **Maman Küsters** sur l'engagement d'une femme d'ouvrier dans un groupuscule gauchiste après le suicide de son mari, à l'adaptation de *La méprise* de Nabokov (*Despair*), de l'homosexualité du *Droit du plus fort* à la chronique de l'Allemagne nazie puis postnazie vue à travers le destin d'une femme (*Le mariage de Maria Braun*, *Lili Marleen*, *Lola*). Il mêle dans son style, de surcroît, le baroque (**Petra von Kant**) et le dépouillement (**Gibier de passage**), truffant le tout de références cinématographiques ou politiques. Il entend pourtant donner à son oeuvre une cohérence: "J'espère vivre assez longtemps pour réaliser une douzaine de films qui recomposeraient l'Allemagne dans sa globalité, telle que je la vois. Chacun représenterait une étape, même si l'ordre chronologique n'est pas respecté. Lili Marleen est mon premier sujet sur le IIIème Reich, ce ne sera pas le dernier. **Berlin Alexander Platz** et **Despairs** se situent avant. **Maria Braun** et **Lola** (alors en cours de tournage) après. Je vais poursuivre ainsi jusqu'au temps présent pas à pas. Si un événement me brûle les doigts, je traiterai de l'actualité comme dans la troisième génération (sur le terrorisme). Ce type de films prendrait d'ailleurs sa place à la fin de l'oeuvre complète. Je cherche en moi où je suis dans l'histoire de mon pays, pour quoi je suis allemand" (Le monde du 17 avril 1981)

Dictionnaire des réalisateurs.